THE USAU YOUTH

Issue 005, Volume I MAI 2012

DANS CETTE EDITION

NEMISA: La jeunesse burundaise participe à la préservation de l'environnement 1

Notre monde flagellé par le VIH/SIDA 2

THOKO KAMBALAME - Une vrai héro 4

Le saviez-vous?... Discutons sur Facebook (La jeunesse et la drogue) 6

Le Mot au Sage - Mr. ZEBULON TAKWA 8

La Voix des Volontaires - MPHATSO JACQUELINE PRICE 11

NEMISA: LA JEUNESSE BURUNDAISE PARTICIPE À LA PRÉSERVATION DE L'ENVIRONMENT

Depuis 2005, le processus de développement du Burundi a pris de plus en plus de l'ampleur . Aujourd'hui, on observe une augmentation du taux de chômage qui afflige souvent les jeunes - couplé d'une pauvreté extrême sans compter le prix élevés des biens de première nécessité. Cette situation s'empire avec la pression mise sur l'environnement. La question que l'on peut se pose alors est: ***les jeunes burundais devraient-ils hériter de ces problèmes?*** *NEMISA, l'association d'étudiants du nouveau millénaire, tente de répondre à cette question perplexe à travers la protection de l'environnement; en encourageant les jeunes à participer à la reconstruction du Burundi tout en accordant une attention particulière à l'environnement.*

Le climat mondial est en train de changer. Au Burundi, il y a une forte dépendance a l'agriculture pluviale, ce qui augmente les effets du changement climatique dans cette région. Par conséquent, ceci a conduit à une insécurité alimentaire, entraîné par une insuffisance de ressources en eau, des récoltes non prometteuses et les impacts de la pollution de l'eau. Les plus touchés sont les jeunes qui sont souvent incapables de faire la transition des études vers le marché du travail. L'association d'étudiants du nouveau millénaire (NEMISA) a décidé de travailler étroitement avec l'Union Africaine dans le but d'autonomiser les jeunes a travers le développement durable et le renforcement des capacités des jeunes.

L'un de campagnes de nettoyage organise par NEMISA avec les étudiants dans une établissement secondaire a Burundi

La première priorité de NEMISA a été d'organiser des programmes de sensibilisation dans les établissement secondaires avec des activités centrées sur les questions de l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Au cours de ces programmes, les étudiants font des croquis de l'environnement et mènent des débats sur le changement climatique et ses impacts au Burundi. L'objectif est de veiller à ce que les jeunes générations commencent à adopter des moyens de vivre plus saine pour l'environnement.

NEMISA organise également le travail communautaire avec les populations locales des zones rurales. Par exemple, des campagnes de nettoyage qui consiste a ramassé des ordures au long du lac Tanganyika. Dans les provinces où les gens détruisent les robinets publics qui sont mis à leur disposition par les organisations d'eau et d'assainissement, les membres de NEMISA mènent des campagnes de sensibilisation auprès du public sur comment sécuriser les robinets publics avec le slogan ***« Vous ne pouvez pas détruire nos robinets. »***

Ce qui rend NEMISA unique c'est qu'il offre des programmes de formation technique et professionnelle aux jeunes burundais. Ces programmes sont en mesure de créer une plate-forme où les jeunes peuvent partager leurs connaissances et leurs expériences en domaine de l'environnement.

Mon message à la jeunesse africaine est simple et clair: ***le développement et la protection de l'environnement commence chez soi, agissez maintenant.*** J'invite donc les jeunes africains de contribuer et de participer à ce processus de développement. Nous pouvons atteindre des résultats extraordinaires si nos aspirations et nos motivations sont assez fortes.

Richard DUBASE
Membre
New Millennium Students Association

ÉDITORIAL

Flash d'info, **les jeunes font de grandes choses à travers le continent.**

Avez-vous entendu parler du New Millennium Students Association (en français : l'association du nouveau millénaire d'étudiants) ou peut-être à propos de Thoko Kambalame, notre jeune héroïne pour ce mois? Cette édition de notre bulletin vous fera découvrir les gens qui ont commencé petit et ont fait des choses vraiment grandes.

Soyez prêt à apprendre beaucoup de choses sur les jeunes et la consommation de drogues en Afrique à la page 6, Apprêtez-vous a «Allez a Zéro» (en anglais : Getting to Zero) contre le VIH à la page 2, et découvrez les avantages d'être volontaire dans notre colonne «La Voix des Volontaires» à la page 11.

Si après tout ça vous ne savez toujours pas quoi faire pour vous et votre communauté, versez-vous une tasse de thé et lisez ma conversation avec Mr. Zebulon Takwa, chef de la Division de reconstruction post-conflit et du développement de l'UA - tout ce qu'il fait est fait avec but et dévoue, et son expérience peut vous laisser un peu plus prêt à prendre des mesures!

Profitez-en, en lisant…

Bari Fanso
Agent de liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

NOTRE MONDE FLAGELLÉ PAR LE VIH/SIDA

La journée pour la campagne mondiale contre le SIDA de l'année dernière été sur le thème ***« Arrivez à zéro d'ici à 2015 - Zéro décès liés au SIDA, zéro nouvelles infections et zéro discrimination.»*** Des millions de gens mourront inutilement si nos gouvernements et nos décideurs politiques ne commencent pas à respecter leurs engagements financiers. L'année 2011 a vu un progrès avec des résultats quantifiables dans la science, le leadership politique et en réponse à la crise du sida ; néanmoins, ce progrès semble être éclipsé par les crises financières qui ont augmenté.

Le Rapport mondial d'ONUSIDA sur les progrès réalisés dans la lutte contre le VIH/SIDA a démontré que les traitements commencent à produire des résultats tangible, tant dans la prévention des quelques 2,5 millions de décès liés au sida depuis 1995 qu'en arrêtant les nouvelles infections. Le Président du World AIDS Campaign (La campagne mondial du SIDA), Allyson Leacock affirme que: ***«Juste au moment où nous devons augmenter nos efforts pour atteindre l'accès universel au traitement, nous anéantissons les progrès accomplis et ralentissons la réponse aux questions relatives au VIH.»*** Ses commentaires ont été déclaré en réponse a l'annonce du Fonds mondial de la lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, de mettre fin au prochain financement, puisque l'organisation est confrontée a un déficit de dix milliards de dollars américaines. Alors que le financement transitoire est prévu pour assurer le maintien des services actuels, cette décision a reporté la possibilité d'un nouveau financement jusqu'en 2014.

Une Centre d'information du SIDA en Ouganda qui fournit le dépistage du VIH pour les adultes et les enfants
Photo prise par WWW.AVERT.ORG

Peter Prove, le Directeur Exécutif du Plaidoyer de l'Alliance Œcuménique a dit ***« La seconde tournée de fonds – round II- aurait permis l'intensification du traitement de sauvetage et de services de prévention VIH, la tuberculose et le paludisme à des millions de personnes dans les pays en développement, a présent, les gens qui souffrent du manque d'accès au traitement et à la prévention ont été trahis - juste au moment ou la science prouve que la fin du SIDA est à notre portée »*** Mais, au lieu de se baser sur ce nouvel élément de preuve que le traitement contre le SIDA pourrait sauver des vies et empêcher de nouvelles infections, de nombreux gouvernements donateurs sont apparemment en train de tourner le dos à des millions de personnes, les plus pauvres et les plus marginalisés au monde.

La Coalition internationale pour la préparation de traitement dit que le financement pour le VIH avait commencé à se déstabiliser à la fin de la décennie dernière. En 2011. Le Fonds Mondial n'a pu réussir à fournir le minimum de 13 milliards de dollars nécessaires pour maintenir les programmes en cours. Sur l'ensemble de 20 milliards de dollars ciblé, l'organisation a contribué à peu près la moitié, avec 11,5 milliards de dollars fixé en promesses de dons. Pendant cette année difficile, le Fonds mondial a également fait face à une publicité mixte en exposant un nombre de détournement de fonds par les bénéficiaires dans un petit nombre de pays. Cette capacité de financement réduite indique un ralentissement inquiétant dans l'engagement international de la réponse mondiale au SIDA. En fait, plusieurs donateurs sont revenus sur leurs promesses ou ont retardé la conversion de leurs engagements en espèces.

L'épidémie du SIDA est loin d'être irradiée, mais avec un engagement soutenu aux services complets de traitement, de la prévention et des soins, **il est encore possible de voir une génération sans SIDA.** Nous, les jeunes appelons donc nos dirigeants mondiales a ***vivre à la hauteur de leurs promesses et a trouver des fonds afin d' «Arriver a Zero » ce qui ne sera plus une promesse mais une réalité. Nous appelons ainsi les gouvernements se joindre aux ONGs, car il reste encore beaucoup à faire.*** Ne nous contentons pas de concentrer notre attention uniquement sur les organisations mondiales et internationales, ***les jeunes ont aussi un rôle à jouer pour permettre aux populations de prendre des décisions et de faire des choix sains dans le quotidien et pour la postérité.***

Akampa R. Johnson Tanbull
Educateurs Pairs Nationale
WSWM School Net Uganda, Rutgers WPF
Rukungiri, Ouganda

FLASH D'INFO

Les entreprises agricoles des États-Unis investi des millions en Afrique.

Un groupe d'entreprises américaines de semences, chimiques et du matériel investiront au moins 150 millions de dollars au cours des prochaines années dans les pays africains sur des produits et des projets agricoles. L'investissement engagé par Du Pont, Monsanto, Cargill et d'autres entreprises aideront les agriculteurs dans les pays en développement à renforcer les marchés locaux et à améliorer la productivité.

L'USAU et l'UA organise un Forum conjoint du commerce

Le 8 mai 2012, l'Union africaine (UA) et la Mission des États-Unis auprès du siège de l'Union africaine (USAU) ont organisé au siège de l'UA à Addis-Abeba un forum conjointe sur la commerce du secteur prive intitulé *«accélérer les flux de capitaux privés pour le commerce intérieur de l'Afrique ».* Ce forum a été organisé sur les marges du Forum économique mondial. Les participants ont discuté des méthodes dans lesquelles l'UA, les gouvernements africains et les partenaires internationaux peuvent accroître les investissements du secteur privé en Afrique.

L'UA cherche à intégrer la diaspora au sein des programmes du développement du continent

La Commission de l'Union africaine (CUA) en collaboration avec la République d'Afrique du Sud a tenu le premier *«Sommet Mondial de la diaspora africaine. »* Après avoir défini la diaspora africaine comme les *«peuples d'origine africaine vivant hors du continent, indépendamment de leur citoyenneté et leur nationalité, qui sont prêts a contribuer au développement du continent et a la construction de l'Union africaine »,* la CUA a déclaré qu'il invitera et encouragera la pleine participation de la diaspora africaine comme une partie importante de notre continent, dans le construction de l'Union africaine.

LE PROVERBE DU MOIS

« Celui qui ne grimpe pas l'arbre, mange les fruits non mûrs. » - Proverbe de la région de l'Afrique centrale.

Photo prise par WWW.MASTERFILE.COM

Ce proverbe illustre le fait que : Il ne tient qu'a nos propres efforts pour récolter les fruits du succès

Alors, rêver autant que vous voulez, adopter un plan sur la façon de réaliser ces rêves et travaillez dur pour les attendre, vos résultats vous étonneront.

A Bientôt et on se retrouve le mois prochain

Bari Fanso
Jeune Volontaire de l'Union africaine
Agent de Liaison Jeunesse de l'USAU auprès de l'UA

THOKO KAMBALAME - UNE VRAI HÉRO

Je suis tombé sur l'histoire d'une jeune fille de 14 ans originaire du Malawi dont l'histoire est une source d'inspiration et mérite d'être partagée. Je sais que vous allez me dire que c'est l'histoire d'une enfant et pas un jeune mais il y a un proverbe africain qui dit: ***«Un enfant qui se lave bien les mains, partagera le repas des ainés. »*** Je crois qu'en ce moment, la jeune dame donc nous parlons doit être âgé de 16 ans environ. Permettez-moi de vous présenter **Thoko Kambalame**, la première jeune femme à figurer dans notre bulletin en tant que jeune héros.

Thoko Kambalame — Notre jeune héro

Pendant ses premières années, Thoko a connue plus de souffrances que la plupart des gens n'endurent en une vie. Elle est née séropositive, a découvert son statut quand elle n'avait que 8 ans et est devenue orpheline à l'âge de 10 ans. ***«Je me souviens parfaitement de ce jour-là, »*** dit-elle en se souvenant du jour où elle a découvert son statut, ***« c'était honnêtement le jour le plus pénible de ma vie. Mon cœur s'est brisé, je sentais mes rêves bouleverser et j'ai pleuré jusqu'à m'endormir. »*** Par conséquent, Thoko a subi la stigmatisation qui est encore un grand problème pour les personnes infectées par le VIH en Afrique. Jour après jour, elle jouait toute seule à la maison en écoutant les sons de rire de ses pairs. Ils avaient peur qu'elle allait les infecter et l'éviter.

Après avoir reçu le soutien des membres de sa famille et de l'Association de Planning Familiale au Malawi (FPAM), Thoko a progressivement surmonté la plupart de ses craintes par rapport à son statut et est maintenant membre du **Club Nzotheka de FPAM** - une association pour les jeunes vivant avec le VIH. Nzotheka dans la langue du Malawi signifie ***c'est possible.*** L'adhésion de Thoko au club a fait ressortir la combattante en elle, prouvant **qu'il est possible d'avoir des rêves et une vie, même si c'est une vie avec le VIH.** Thoko dit, ***« je veux accomplir beaucoup de choses et je le ferai. Je prie tous les jours et je sais que Dieu est à mes côtés et mes rêves se réaliseront. Je veux être un avocat et donner un appui juridique aux jeunes infectés et affectés par le VIH. Je partage mes expériences avec d'autres jeunes vivant avec le virus, nous nous soutenons mutuellement et cela fait une grande différence dans ma vie ; j'ai vaincu l'auto-stigmatisation ».***

Elle a même mentionné que les jeunes vivant avec le VIH au Malawi sont confrontés à de nombreux défis allant de la stigmatisation à la pauvreté et que certains d'entre eux ne parviennent pas à terminer leurs études parce qu'ils n'ont pas le soutien matériel et d'autres sont maintenant à la tête des familles, après avoir perdu des parents à cause du SIDA.

Thoko a grandi dans un monde transformé par le SIDA où beaucoup de gens manquent encore de connaissance approfondie et correcte sur la pandémie, mais ce jeune de 14 ans a choisi de prendre la responsabilité de travailler pour freiner la propagation de ce virus.

Après avoir lu son histoire, il y a quelques questions que nous devrions nous poser ; **que faisons-nous pour apporter un changement positif dans nos communautés? Comment gérons-nous nos mésaventures? Est-ce que nous laissons ces mésaventures nous briser ou faire ressortir le pire en nous, ou est-ce que nous les utilisons comme une arme pour responsabiliser les autres et rendre notre monde meilleur ?**

AVERTISSEMENT: **Les informations ci-dessus ont été obtenues de sources ouvertes. Bien qu'elles soient légèrement révisées, l'USAU n'est pas responsable des contenus des rapports des médias indépendants.**

Fanso Bari B.
Jeune Volontaire de l'Union africaine
Agent de Liaison Jeunesse de L'USAU auprès de l'UA

L'ÉNIGME SUDOKU

LA NOUVELLE ÉNIGME - MAI

1		9	7			6		
			3	1			7	
		6		9				3
2	1						6	
	5		6	3	1		2	
	7						8	5
3				7		5		
	6			4	3			
		1			9	7		2

LES RÉPONSE DE L'ÉNIGME DU MOIS D'AVRIL

2	1	4	3	7	8	9	5	6
3	7	5	9	6	4	1	2	8
8	9	6	2	1	5	4	7	3
6	4	7	1	8	9	2	3	5
5	3	1	6	4	2	7	8	9
9	8	2	7	5	3	6	1	4
4	2	9	5	3	7	8	6	1
7	6	3	8	9	1	5	4	2
1	5	8	4	2	6	3	9	7

LE SAVIEZ-VOUS? ... DISCUTONS SUR FACEBOOK

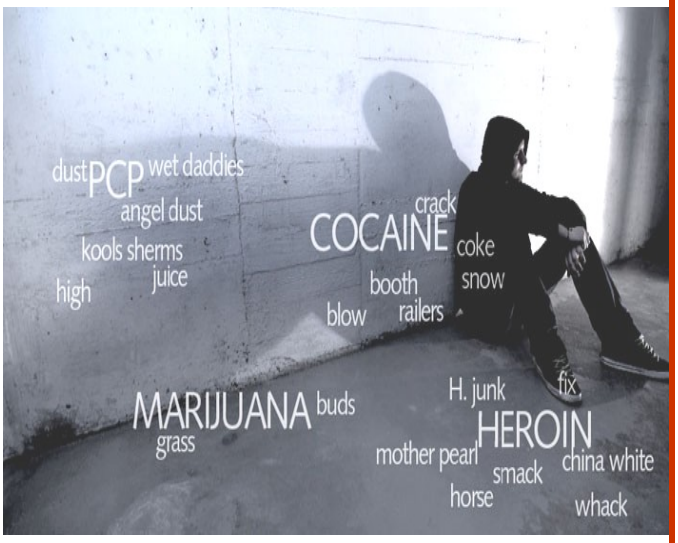
(La jeunesse et la drogue)

Les impacts de la consommation de la drogues

L'incapacité de travailler au-delà de ce qui est exigé, de prendre des décisions, la nonchalance permanente, et l'incapacité de planifier, la difficulté de respirer (toux, bronchite chronique), la fatigue, la déshydratation (soif), l'affaiblissement du système immunitaire, le sperme anormal, l'impuissance, la diminution de la fertilité, les dommages du fœtus puisque le cannabis peut pénétrer la barrière placentaire et nuire l'enfant à naître, la schizophrénie (maladie mentale), des hallucinations, des pensées dispersées, la perte de repères sociaux, l'affaiblissement de la conscience, l'échec scolaire, l'intoxication due aux drogues, troubles de la mémoire, des actes de violence et le changement dans la perception du temps et des distances - sont seulement quelques-unes des caractéristiques observées chez ceux qui abusent des drogues.

La jeunesse africain et la consommation des drogues

Le continent africain a connu une augmentation significative du trafic de drogue. Plusieurs variétés de drogues, y compris la cocaïne se retrouvent dans les milieux de jeunes : les écoles, les universités, et bien sûr la rue. En fait, la consommation de drogue est devenue un phénomène de mode pour la plupart des jeunes et c'est une véritable menace pour la stabilité d'un continent déjà en proie à de nombreux autres vices.



La jeunesse et la drogue
Photo prise par WWW.PRESBYTARIAN.CA

Bien qu'il n'y ait pas de chiffres précis disponibles pour mesurer l'ampleur réelle du problème dans de nombreux pays africains, il est rapporté que les effets de l'abus des drogues affecte les divers groupes d'âge, et plus chez les jeunes âgés de 16 à 25 ans.

Comme d'habitude, vos contributions, vos commentaires et informations tirées de vos recherches seront fortement appréciés.

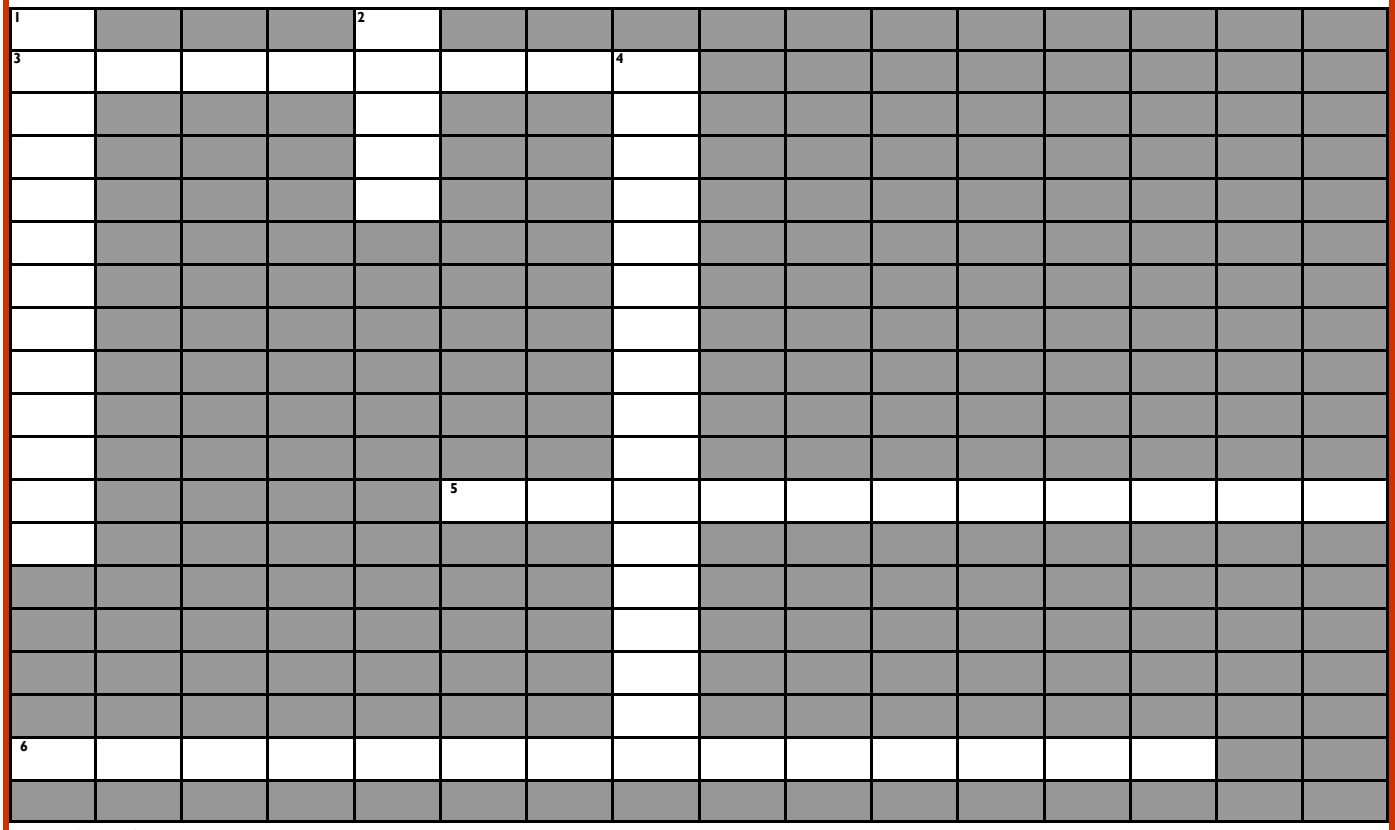
Que pouvez-vous faire pour décourager les jeunes toxicomanes? Sont-ils conscients des dangers? Que peut-on faire pour lutter contre ce fléau de consommation de drogues chez les jeunes? Discutons sur Facebook.

Rejoignez-nous a: http://www.facebook.com/pages/Did-You-Know-Le-Saviez-Vous/181760325263595

Cette information a été fournis par diverses sources ouvertes

MOTS CROISÉS

Lisez nos articles sur notre colonne ***«Le Saviez-Vous? ... Discutons Sur Facebook »*** pour répondre à tous les énigmes des mots croisés. Je vous remercie!



HORIZONTAL

1. Un trouble chronique, sévère et invalidant du cerveau qui survient souvent en fin d'adolescence ou au début de l'âge l'adulte, mais qui peut aussi survenir à tout moment dans la vie.

2. Une plante verte à feuilles cultivée sous les climats chauds et utilisée pour fumer et mâcher, et comme tabac à priser.

4. Un ensemble d'organes, de cellules et de tissus qui travaillent ensemble pour protéger le corps contre les maladies.

VERTICAL

3. Un autre nom pour la marijuana

5. Un adjectif qui décrit les substances qui causent ou ont tendance à causer le cancer.

6. La vente, l'achat, la fabrication, la livraison, la possession ou le transport de drogues illicites en quantité prédéterminée.

LES RÉPONSES:

HORIZONTAL - 1.Schizophrénie 2.Tabac 4.Système immunitaire

VERTICAL - 3.Cannabis 5.Cancérogène 6.Trafic de drogue

LE MOT AU SAGE – MR. TAKWA ZEBULON

M. Takwa Zebulon Suifon est le chef de la Division de la reconstruction post-conflit et du développement sous le département de paix et sécurité de la Commission de l'Union Africaine (CUA). Maintenant, il partage avec nous son opinion sur la jeunesse, la résolution des conflits, et la Commission de l'Union africaine.

Mr. Takwa Zebulon:
Chef de la Division de la reconstruction post-conflit et du développement - CUA

The USAU Youth: Je vous remercie de nous accueillir ici aujourd'hui, pouvez-vous nous dire un peu sur vous-même, quelques points saillants de votre jeunesse et votre parcours professionnel dans l'Union africaine ?

M. Zebulon Takwa: Je vous remercie beaucoup de m'avoir donné cette occasion. Je m'appelle Takwa Zebulon Suifon, je suis né il y a 44 ans, au nord-ouest du Cameroun, précisément à Kimbo. J'ai fréquenté l'Université de Yaoundé où j'ai fait l'histoire des relations internationales jusqu'au niveau du Maîtrise (Master). Plus tard je me suis inscrit pour le Doctorat mais en raison de certaines circonstances dont vous allez vite comprendre, j'ai dû le suspendre.

Pendant mon temps a l'Université, je suis devenu assistant diplômé, et j'ai développé un vif intérêt à lire des journaux et je voulais tout savoir sur ce qui était autour de moi. Un jour, un monsieur que je discutais avec m'a dit: ***«Vous avez mentionné quelque chose de très intéressant, pouvez-vous le mettre par écrit? »*** Et par conséquence, nous étions entrain de discuter de la visite de Salim Ahmed Salim, secrétaire général de l'Organisation de l'Union africaine (OUA), au Cameroun. J'ai écrit cet article en exerçant sur certaines choses que l'OUA pouvait faire. Quand l'éditeur de ce journal a lu il à vit demander a rencontre l'auteur. Et c'est ainsi que je suis entré dans le monde médiatique, puisqu'il m'a immédiatement employé et peu après, j'ai amélioré mes compétences en communication par media en tant qu'auteur d'article de fond, un travail qui est devenu mon emploi partiel pendant que je continuais mes devoirs à l'université.

Un jour, j'ai écrit un article sur le Service œcuménique pour la paix (SEP), une ONG qui travail sur la paix, et le propriétaire de l'ONG a vu l'article et m'a demandé: ***«Avez-vous un fond dans le domaine de la paix et la sécurité? »*** et je lui ai dit ***« Non, j'ai juste fait un article parce que je voulais quelque chose qui était hors de l'ordinaire. »*** C'était un article donc j'avais conçu à partir d'un rapport d'observation des élections. C'était cet article qui m'a donné l'opportunité de participer dans une formation sur la paix au Ghana. Je faisais partie des premiers apprentis du lancement du West African Network for Peace Building (Réseau de l'Afrique de l'Ouest pour la consolidation de la paix) [WANEP], qui est l'un des plus grandes organisations de la société civile en Afrique.

J'ai du suspendre mon doctorat et continuer de travailler pour WANEP ou j'ai eu l'opportunité de voyager dans plusieurs pays en Afrique de l'Ouest, en Europe, et a l'Amérique du nord ; et surtout les pays membres de la CEDEAO.

The USAU Youth: Qui étais vos héros à cet époque, et que' ce qui les rendait différent des autres adultes de la communauté dans laquelle vous avez été élevé ?

M. Zebulon Takwa: C'est une question très intéressante. Évidemment, il y avait des héros dans ma vie. J'ai grandi au Cameroun, où nous avons entendu parler de tant des gens et je ne sais pas si j'ai choisi cette personne parce qu'il était de mon propre village, mais cet homme était le **Dr. Nsokika Bernard Fonlon.** Il était l'un des premiers Camerounais d'avoir eu le doctorat. Il avait beaucoup écrit et la façon dont il écrivait, faisait venir son message d'une manière tout à fait unique. Il m'a beaucoup inspiré. Mais ce qui m'a inspiré le plus dans sa vie et lui a fait mon modèle était sa **simplicité et son humilité.** Il était ministre à Yaoundé et nous savons le luxe dans le quel les ministres vivaient. Quand j'ai vu sa propre maison, je ne pouvais pas croire que c'était la maison d'un ministre. Sa voiture privée était un vox wagon (plus connu comme un Beetle). Il a refusé les voitures ou d'agrément du gouvernement. Donc, je me suis demandé ce qui était derrière cette attitude que Fonlon avais, et là, j'ai compris que c'était le **service.** Malheureusement, je grandissais dans cette époque, où les jeunes étaient, comme vous trouverai dans la plupart des autres pays, mécontents avec le système parce qu'il n'y avait pas des modèles. Tout le monde voulait être riche, se balader dans des grosses voitures et avoir les derniers gadgets sophistiqués.

Alors j'ai regardé ma propre expérience et je ne venais pas d'une famille riche. Mes parents ne peuvent pas lire et écrire, et je me suis dit ***« il n'y a aucun moyen que je peux être une partie de cet autre monde. »*** Donc, je me suis inspiré de Fonlon et j'ai dit: ***«Je vais vivre le genre de vie de Fonlon, s'il y a une possibilité de le vivre. Je ne peux pas être 100% comme lui mais il y a certaines choses que je vais tirer de lui»,*** **… l'humilité, le dévouement et le service.**

Je me suis rendu compte que dans le monde de la reconstruction de la paix, ces valeurs sont vraiment très nécessaire si vous êtes un travailleur de la paix. Et j'ai reconnu ces mêmes valeurs dans **mes collègues de WANEP.** J'ai trouvé des collègues qui m'ont instruite dans un esprit de **service, de transparence et d'altruisme.** Je n'ai jamais rencontré ni pensée de quelque chose comme ça jusqu'à ce que j'ai vu manifesté leur altruisme même dans l'homme qui m'a attachait à WANEP, le Rev. Kenne. J'ai trouvé en eux quelque chose de bon et différent. Quand ils m'ont tous dit qu'ils étaient des étudiants d'une université renommé au États-Unis, je n'arrêtais pas de penser qu'il doit y avoir quelque chose dans cette école ou dans les gens qui y

y sont allés que je devais avoir. Alors, j'ai essayé de tirer des ces valeurs qui depuis lors ont restée en moi. Un jour, mes collègues grognaient sur les salaires et les conditions de travail, et dans un réunion avec mes bosses, l'un des bosses a dit ***« ce travail n'est pas une question d'argent, c'est une vocation. Si vous voulez travailler pour la paix, vous devez le prendre comme une vocation. Si vous voulez de l'argent envisagez- vous de travailler à la Banque parce que c'est là où se trouve l'argent et non pas ici. »*** Et ces mots sont restés en moi et m'a guidé tout au long de mon travail.

J'ai continué de faire de mon mieux en espérant que les choses iront mieux. Aujourd'hui, je vous parle dans les murs du département de paix et sécurité de la Commission de l'Union africaine, et je me souviens toujours du Dr. Fonlon et tous mes bons collègues pour cela.

The USAU Youth: Votre vie est une véritable source d'inspiration et très intéressante. Maintenant, nous allons parler un peu de l'Union africaine. Quelle est votre opinion sur le Corps des jeunes volontaires de l'Union africaine (CJV-UA) ?

M. Zebulon Takwa: Cette question est centrale car ca fait parti de mon travail ici à l'UA. J'ai eu l'occasion d'entrer dans ce monde de consolidation de la paix dans une manière bizarre. **Mais combien des jeunes Africains ont cette occasion comme moi? A quoi sert leur volonté et leur capacité de donner ce qu'ils ont, ou ont été formés à faire s'ils n'ont pas l'occasion de le faire?** Ainsi, dans une situation idéale il n'y a aucune raison qu'un jeune africain bien qualifié, un abatteur de besogne et déterminé, ne devraient pas avoir l'emploi de ces rêves. Pourquoi ne pas **allez aux universités et sélectionner les meilleurs étudiants et les donner une programme de formation d'un an pour pouvoir les intégrer dans le système.** C'est dommage que cela ne ce fait pas.

Chaque fois qu'il y a un recrutement il y a cette exigence bien connu, avoir **« deux a cinq ans d'expérience ; travailler dans une organisation internationale »** J'ai toujours dit que l'Afrique à besoin de reconsidérer ce format emprunté; où sur cette terre allons nous trouver un jeune africain qui a de l'expérience du travail internationale quand il ou elle vient juste de sortir de l'école, avec toutes les difficultés que nous avons traversées depuis l'époque de la crise économique et sont de plus en plus orchestré par le programme d'ajustement structurel dans lequel les emplois de cols blancs ont disparu et la fonction publique a diminuer. Cette difficulté de chômage se produit pendant que nos programmes scolaires ne sont pas modifier pour refléter les besoins du marché du travail. Tout cela affecte **les jeunes qui grandissent comme des victimes dans un monde où ils se sent tous rejetés.** Je me suis toujours demandé **pourquoi l'Afrique ne peut pas faire des formations obligatoires et professionnelles aux niveaux national et régional?**

L'une des paragraphes sur les décisions de l'UA qui ont approuvé la reconstruction post-conflit et le développement en 2006 a stipulé que **le continent devrait élaborer un robuste corps de jeunes volontaires,** mais cela n'a pas encore bien reçu une attention proportionné. J'étais tellement excitée à propos du programme des jeunes volontaires **car même s'ils ne vont pas employer pleinement ces jeunes, ils vont au moins leur donner la possibilité de s'aider et ensuite de se qualifier pour avoir une expérience professionnelle au niveau internationale, qui s'échange autour.**

J'appui donc fermement le program du Corps de jeunes volontaires de l'Union Africaine qui a été lancée par la Commission de l'UA mais ce que je veux dire c'est, le support du programme est encore trop timide et grandement inadéquate. À l'échelle continentale nous déployons seulement 100 jeunes et cela ne reflète pas l'Afrique. Nous devrions parler de milliers d'eux. **J'aimerai saisir cette occasion pour dire que voici le temps pour chacun d'entre nous dans les positions de leadeurship de prendre des mesures ; nous parlons tous des problèmes des jeunes, mais quand il s'agit de mesures concrètes nous ne faisons rien.** Je me suis toujours déprimé par ce fait, les ministères de la jeunesse dans la plupart de nos pays sont toujours les bâtiments qui ont été rejeté par d'autres ministères, le budget pour les jeunes est toujours le budget le plus bas. Ceci reflète notre respect pour les jeunes et notre engagement envers les questions de la jeunesse. Peut-être cela se fait inconsciemment mais c'est ce qui ce passe sur le terrain. Y a t-il des investissements substantiel Africaine dont nous avons mis en place? Non. **Le moment d'investir à la jeunesse c'est maintenant. C'est là ou je pense que la priorité de l'Afrique devrait être dans les prochaines années.**

« Le moment d'investir à la jeunesse c'est maintenant. C'est là ou je pense que la priorité de l'Afrique devrait être »

The USAU Youth: Je vous remercie beaucoup pour cela. Or, en tant qu'expert en reconstruction post-conflit et la consolidation de la paix, de quelle manière pensez-vous que l'Union africaine peut impliquer la jeunesse ?

M. Zebulon Takwa: Nous savons tous que les jeunes ont été impliqués dans des conflits; certaines personnes disent les jeunes sont abusivement utilisés pour perpétuer des conflits, et surtout dans les violences électorales et dans les guerres civiles. Mais bien sûr, avec des esprits en oisiveté et le chômage ces jeunes sont vulnérables a des manipulations des certaines irresponsables politiciens et des fauteurs des guerres. **Si nous pouvons utiliser la jeunesse pour la destruction, nous pouvons facilement aussi les utiliser de manière positive pour la reconstruction. Nous pouvons transformer les marées et utiliser ces jeunes pour le développement.**

LE MOT AU SAGE – MR. TAKWA ZEBULON

Continued

Dans les situations post-conflit, **le plus que nous faisons est de parler des enfants soldats qui prenaient les fusils et tue. Mais le reste de la jeunesse qui étaient les véritables modèles et des citoyens respectueux sont toujours négligés dans le fond. Personne ne pense à eux.** Je pense qu'il est grand temps que nous devrions tous également créer des programmes qui reconnais **les jeunes qui étaient obéissants, patriotique et qui ont renoncé la guerre et étaient les porteurs du drapeau de la paix; nous devons les mettre à l'avant-scène de la reconstruction des conflits** en tant que modèle de rôle. Je faire appel dont a nos partenaires du développement de concentrer sur cet autre côté de la pièce.

***The USAU Youth:** Vous avez mentionné plutôt que vous venez d'une famille pauvre. Il y a beaucoup de jeunes Africains qui grandissent dans un milieu similaire comme la vôtre, avez-vous un mot pour eux ?*

M. Zebulon Takwa: Oui j'en ai. Je veux leur dire que, ***« Si vous perdez l'espoir; Vous perdez tout »*** l'Afrique n'est pas condamnée. Je vous accorde cet entretien à un moment où pour la première fois, depuis l'indépendance et même depuis la Décennie des Nations Unies pendant les années 1960 et 1970, tous les indicateurs économiques montre que l'Afrique est à la hausse. Je me rappelle du titre infâme dans le bulletin *The Economist* (l'économiste) qui montre **l'Afrique comme un continent sans espoir.** Aujourd'hui peu après quelques années, le même bulletin est revenu sur ses paroles et a défini **l'Afrique comme un continent d'espoir et le nouvel horizon économique.** Ainsi, les mêmes personnes qui ont condamné le continent sont de retour et je vais citer le Premier ministre éthiopien, **Meles Zenawi** dans l'un des forums qu'il a récemment assisté a la CUA: ***«l'Afrique ne sera pas jugé par son passé ni son présent, mais par son avenir. »***

Ce que je suis entrain de dire c'est, ***«la jeunesse doit se recentrer. »*** Que les jeunes effacent l'apathie et le malaise général, qu'ils ont de l'Afrique. *Le New York Times* a récemment publié une histoire dans laquelle ils ont parlé d'un changement de fortune, où l'Europe en particulier le Portugal, viennent tous a l'Afrique ou se trouve les nouveaux horizons économique, et l'Angola et la Mozambique sont les destinations préférés. Les Chinois avaient su cela, et ils sont partout. Où les gens voyaient la pauvreté, les Chinois voyaient la richesse. Nous entendons les économistes parler eux-mêmes que l'Afrique est la prochaine destination. Six des plus rapides croissances économiques mondiales sont tous alignés en Afrique.

Donc il y a de l'espoir, en condition que nous ne répétons pas nos erreurs du passée. Nous ne devons pas rater le train ; la jeunesse et les dirigeants africaines à tous les niveaux doivent recentrer et élaborer des stratégies par conséquence.

Notre leadership en Afrique doit aussi inculquer un peu d'espoir dans la jeunesse pour mettre un terme à ce migration de la jeunesse a d'autres parties du monde. Je ne veux plus entendre des histoires épouvante des migrants qui traversent le Sahara et la Méditerranée par tous les moyens pour aller en Europe. **Nos dirigeants devraient repenser et unir les efforts et les ressources au sein du continent** afin de créer un espace qui permettra **à l'imagination et a la créativité des jeunes.**

Les poches de crise et de conflit autour de nous ne doit pas nous faire dérailler. Si vous regardez attentivement, vous verrez le grand pas en Somalie, et les deux Soudan ; les crises de l'Afrique du Nord sont terminées et l'Afrique est en phase de planification sur la façon de reconstruire. **Donc, c'est la jeunesse qui doit prendre ce rôle de leadership et de reconstruction.** À mon avis, ce n'est pas la violence qui permettra de résoudre cela, mais **nous pouvons prendre nos stylos et nos voix, et être sur nos pieds en utilisant les instruments disponibles qui ont été fourni pour nous au niveau national, régional et continental pour demander la bonne gouvernance, la démocratie et la primauté du droit et faire partie des leaders d'aujourd'hui.**

« Si vous perdez l'espoir, vous perdez tout. »

***The USAU Youth:** Merci, Monsieur Takwa c'était une plaisir de vous écouter pendant tout ce temps, et je crois que beaucoup de jeunes Africains seront inspirés par vous.*

M. Zebulon Takwa: Merci et que Dieu vous bénisse.

Bari Fanso
Jeune Volontaire de l'Union africaine
Agent de Liaison Jeunesse de l'USAU auprès de l'UA

LES ANNONCES

The USAU Youth est à la recherche des articles pour nos prochains numéros, sur les initiatives de leadership jeunesse dans n'importe quel domaine - l'entrepreneuriat, la santé, l'éducation, le trafic de drogue et la migration, les questions de genre ou de malversations culturelles – venant des jeunes et des organisations qui sont connectés ou qui travaillent dans ces secteurs. La date limite pour l'envoi des articles c'est Vendredi le 22 Juin, 2012. Les articles ne doivent pas aller au-delà de 500 mots. Veuillez envoyer vos articles à USAUyouth@state.gov. Nous espérons avoir de vos nouvelles bientôt.

LA VOIX DES VOLONTAIRES - MPHATSO JACQUELINE PRICE

Bonjour, je m'appelle Mphatso Jacqueline Price, jeune volontaire au Département des Affaires Sociales de la Commission de l'Union Africaine. Je travaille pour la Campagne pour la Réduction Accélérée de la Mortalité Maternelle en Afrique (CARMMA) en tant que Administrateur de Données. Si vous vous souvenez, j'ai écrit un article au sujet de mon travail dans l'édition du Février de ce bulletin d'information.

Mphatso Jacqueline Price

ADDIS ABEBA, que puis-je dire? La ville célèbre pour ses belles dames, sa vie nocturne et une énorme communauté diplomatique, comme on me l'a dit en dehors de Washington, D.C., c'est la seule capitale qui regroupe les représentants des ambassades, des consulats et des missions du monde entier.

Je me souviens du jour où j'ai reçu une lettre m'informant que j'ai été déployée à Addis pour mon «Volontariat» avec l'Union Africaine. L'idée de me retrouver dans une grande ville et de travailler pour une grande organisation comme l'UA m'a rendu extatique. Quand le moment de partir pour Addis se rapprochait, j'ai commencé à paniquer, je ne connaissais personne à Addis et j'y n'avais pas de famille – comment ca sera? Finalement, le jour venu, j'ai quitté le confort de mon pays d'origine, le Malawi et j'ai voyagé pour Addis. C'était très différent de ce que j'avais imaginé, et la langue était et est encore un problème pour moi. L'amharique n'est une langue comme les langues bantoues auxquelles je suis habituée en Afrique australe. La culture est tout autre chose. Je n'ai jamais vu un peuple aussi culturel et en contact avec ses racines. Peut-être c'est aussi parce que l'Éthiopie est longtemps resté à l'abri de toute influence extérieure.

« Le volontariat a mon avis est une vocation … c'est une question de gagner de l'expérience et surtout de donner sans rien attendre en retour. »

Les gens posent des questions comme: ***«Pourquoi être volontaire? Vous n'êtes pas payé. »*** **Le volontariat, à mon avis est une vocation** et il n'est pas donné a tout le monde de quitter sa maison et faire du volontariat dans un autre pays ; ce n'est pas aussi facile qu'il paraît. Les différences culturelles, une alimentation différente, l'environnement différent ... c'est tout simplement une expérience très nouvelle et bizarre. En fait, j'étais l'une de ces personnes qui demanderaient «pourquoi faire du volontariat? » Toutefois, j'ai appris que **c'est une question de gagner de l'expérience et surtout de donner sans rien attendre en retour. Vous partagez vos idées et connaissances dans le seul but de faire une différence là où vous êtes et cela est motivé par votre désir d'améliorer les choses** ou plutôt de construire une AFRIQUE meilleure.

Il y a aussi les bons cotés du volontariat. Par exemple, **Addis m'a ouvert de nombreuses portes. Je suis capable de m'asseoir dans une salle avec les Directeurs et les Commissaires de l'Union Africaine et de proposer une idée et ils vont sérieusement l'envisager.** C'est quelque chose qui ne serait jamais arrivé si je n'étais pas une volontaire. Et encore, **quand vous faites du volontariat, vous n'êtes jamais seul et vous ne vous sentez pas seul ou avoir le mal du pays.** Lorsque je venais ici, je pensais passer mes journées à pleurer, mais j'ai retrouvé une autre famille complète qui m'attendait - avec une mère et beaucoup de frères et sœurs au sein de l'équipe CJ-VUA. Toute l'équipe ne m'a montré rien d'autre que du soutien affectif et social que je pensais ne trouver qu'au sein de ma famille ; ce soutien et cette attention sont ce qui ont rendus mon expérience gratifiante. J'ai grandi professionnellement, spirituellement et mentalement en tant que personne au cours de mon volontariat.

Enfin, permettez-moi de vous inspirer à rejoindre cette vocation merveilleuse avec les paroles du Bienheureux Pape Jean-Paul II. ***«Les travailleurs volontaires ont un rôle spécifique à jouer: ils apportent une contribution précieuse au service de la vie quand ils utilisent leurs compétences professionnelles et leur amour généreux et altruiste. L'évangile de la vie les inspire à élever leurs sentiments de bonne volonté envers les autres sur les hauteurs de la charité du Christ; et à renouveler chaque jour, à travers le labeur et la fatigue, leurs prise de conscience de la dignité de chaque personne; de rechercher les besoins des gens et, quand nécessaire, de définir de nouvelles voies où les besoins sont nombreux, mais les soins et l'appui limités. »***

Avec ces mots, je dirai Amaseginalo, Thank you very much, Zikomo Kwambir, Merci beaucoup ... et à la prochaine!

Mphatso Jacqueline Price
Gérant des données - Commission de l'Union africaine
Jeune Volontaire de l'Union Africaine

LA MISSION DES ÉTATS-UNIS AUPRÈS DU SIÈGE DE L'UNION AFRICAINE (USAU)

The USAU Youth sert comme une plateforme pour la jeunesse africaine à travers le monde. Les opinions exprimées dans ce bulletin ne sont nécessairement pas celles du gouvernement des États-Unis.

Nous sommes sur le web: www.usau.usmission.gov

INSCRIVEZ-VOUS GRATUITEMENT EN LIGNE

The USAU Youth remercie tous les lecteurs qui ont envoyé des articles pour l'édition de ce mois. S'il vous plaît continuer à envoyer vos articles, vos annonces et des informations sur tout sujet que vous aimeriez voir dans les prochaines éditions de ce bulletin à USAUyouth@state.gov. Bien vouloir partager des activités et des images de ce que vous ou votre pays fait en ce qui concerne la jeunesse africaine. Je vous remercie.

NOTIFICATION
BIEN VOULOIR PRENDRE LE TEMPS DE REMPLIR TOUTES LES EXIGENCES LORS DE LA SOUSCRIPTION. NOUS SERONS INCAPABLES DE VOUS ENVOYER UNE COPIE DU BULLETIN SI VOS DONNEES SONT INCOMPLETES.

CONTACT

TEL: +251 - 11 - 130 - 6794
Email: USAUyouth@state.gov
Facebook (nom du page): U.S. Mission to the African Union
Site Web: www.usau.usmission.gov

DÉTAILS DES ÉDITEURS

Rédacteur en Chef:
Bari Fanso

Traductions:
Annick Laure Tchuendem
Chimene Astrid Agossou
Bari Fanso

Collaborations
Les Volontaires du Peace Corps
Les Jeunes Volontaires de l'UA
Les jeunes africains du monde entier
Les membres des organisations de la jeunesse basé en Afrique

Conception/Mise en page
Bari Fanso
Agent de Liaison Jeunesse pour l'USAU auprès de l'UA

Conseiller de Rédaction en Chef
Jasmine White
Agent de Diplomatie Publique et Politique (USAU)

Conseillers de Rédaction
Mark Lovejoy /Laura Holbrook
Bureau de Liaison Communautaires (Ambassade des Etats Unis)
Orlando Bama
Chargée des Communications (Commission de l'UA)

Web Master
Lina Mohammed
Agent Adjoint de Diplomatie Publique (USAU)